

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) felt that it was difficult to discuss various items separately when all related to the same services. Expenditure connected with the information centres should be examined as a whole.

He called the Committee's attention to the fact that the reductions enumerated in the revised estimates were stated as global reductions, and he suggested that the Secretariat should be requested to present a detailed version of the budget showing the reductions both in itemized and in global form.

The meeting rose at 1.14 p.m.

## SEVENTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Saturday, 18 October 1947, at 2.30 p.m.*

*Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).*

### **33. Financial administration of the budget of the United Nations ; consideration of the budgetary implications of the establishment of a General Assembly Special Committee on the Greek Question (documents A/C.5/170 and A/C.5/172)**

The CHAIRMAN pointed out that only one item had been placed on the agenda, since it was essential that discussion of that item should be completed at that meeting. The Committee would sit for as long as was necessary for the purpose.

The representatives should confine themselves to the budgetary aspect. The political aspect had been discussed in another Committee, and opportunity would be given for discussion of both aspects in the plenary meetings of the General Assembly.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that, in drawing up the estimate, the Secretariat had followed the experience of the Balkan Commission of Investigation, which had been the same size. The cost for a stay of four and one-half months had been something over \$200,000.

The estimate for the Special Committee had been prepared on the assumption that, if the General Assembly adopted the resolution, that Committee would begin its work within thirty days. Accordingly, a part of the estimate related to 1947, but the bulk to 1948.

Mr. ISPAHANI (Pakistan) observed that, in principle, he accepted the need for a budget. It was not possible to forecast the term of the Committee's work : it might be of two or three months' duration ; equally it might continue until the following session of the General Assembly.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) juge difficile de discuter séparément les divers articles, alors que tous se rapportent aux mêmes services. Il y a lieu d'examiner dans leur ensemble toutes les dépenses afférentes aux centres d'information.

Il attire l'attention de la Commission sur le fait que les réductions énumérées dans les prévisions révisées sont considérées comme des réductions globales, et il propose d'inviter le Secrétariat à présenter un état détaillé du budget, où figureraient les réductions à la fois par article et dans leur ensemble.

La séance est levée à 13 h. 14.

## SOIXANTE-DIXIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le samedi 18 octobre 1947, à 14 h. 30.*

*Président : Sir Fazl ALI (Inde).*

### **33. Gestion du budget des Nations Unies ; étude des incidences budgétaires de la création d'une Commission spéciale de l'Assemblée générale pour la question grecque (documents A/C.5/170 et A/C.5/172)**

Le PRÉSIDENT explique que l'on n'a inscrit qu'un seul point à l'ordre du jour parce qu'il est indispensable d'épuiser la discussion au cours de la présente séance. La séance durera aussi longtemps qu'il faudra pour y parvenir.

Les représentants ne devront examiner que l'aspect budgétaire de la question. Une autre commission a discuté l'aspect politique et l'occasion se présentera d'examiner les deux aspects à la fois en séance plénière de l'Assemblée générale.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des Services administratifs et financiers) explique que, pour ses prévisions, le Secrétariat s'est inspiré de l'exemple de la Commission d'enquête pour les incidents de la frontière grecque dont l'importance numérique était la même. Les frais d'un séjour de quatre mois et demi avaient été, pour cette commission, d'un peu plus de 200.000 dollars.

Dans le calcul des prévisions relatives à la Commission spéciale, on est parti de l'hypothèse que, si l'Assemblée générale adopte la résolution, la Commission commencerait ses travaux dans les trente jours. C'est pourquoi une partie des prévisions porte sur 1947, mais l'essentiel porte sur 1948.

M. ISPAHANI (Pakistan) déclare reconnaître en principe la nécessité de l'établissement d'un budget. Il n'est pas possible de prévoir la durée des travaux de la Commission ; ils pourront être de deux ou trois mois, mais ils pourront aussi bien se prolonger jusqu'à la session prochaine de

He would be guided by the Secretariat and accept its estimate.

There was no provision for travel accommodation or subsistence of representatives. The expenses of representatives serving on technical commissions of the Economic and Social Council were met by the United Nations ; similarly, travel expenses and a subsistence allowance of \$20 per diem for one representative and one alternate were paid in the case of the Special Committee on Palestine. If members were required to pay all their expenses, it might happen that only those who were vitally interested would accept to serve, with a consequent risk of deadlocks. It should not be made difficult for non-partisan members to serve on such bodies.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) supported the view of the representative of Pakistan. All Members had an equal interest in the preservation of peace. As a general rule, the United Nations should provide travel and subsistence allowances for representatives on all such commissions, and a uniform principle should be laid down.

It was not clear why a staff of twenty-five members of the Secretariat was being sent in view of the fact that eight persons would be recruited locally. More information was also needed concerning the basis on which the estimate had been made, whether it was based on the experience of previous commissions or on the specific purpose of the proposed Committee. He suggested that an over-all figure should be approved, consideration of particular items being reserved to a later stage.

Mr. MACHADO (Brazil) agreed with the representative of Pakistan.

He wished to know the terms of the contracts of the verbatim reporters, interpreters and translators ; why a staff of twenty-five persons was required, and where the Committee's report would be written.

Mr. SOBOLEV (Assistant Secretary-General in charge of Security Council Affairs) referred to the proposed manning-table for the Committee. A Legal Affairs officer was needed since the terms of reference included attending to the implementation of a General Assembly resolution relating to the establishment of frontier conventions between the four countries involved. A Social Affairs officer was needed in connexion with problems arising out of the presence of refugees in those countries. The number of verbatim reporters depended upon what rules of procedure the Committee adopted. Were it to decide that verbatim reporters were not needed at all of the Committee's meetings, the number could be reduced.

Very broad terms of reference had been given in the draft resolution, and the time-limit for the work of the Committee was purely conjectural.

About half of the staff, in particular those in the lower grades, would have to be replaced in the Secretariat, and an item of \$85,000 for

l'Assemblée générale. Il s'en remet au Secrétariat dont il approuve les prévisions.

On n'a pas prévu de frais de déplacement et de subsistance pour les représentants. Les dépenses des représentants qui font partie des commissions techniques du Conseil économique et social sont assurées par l'Organisation. De même, dans le cas de la Commission spéciale pour la Palestine, les frais de déplacement et une indemnité quotidienne de subsistance de 20 dollars sont payés pour un représentant et un suppléant. Si on demandait aux membres de payer toutes leurs dépenses, il pourrait arriver que seuls ceux qui s'y intéressent très vivement acceptent de faire partie de ces commissions, ce qui risquerait d'amener à des impasses. On ne devrait pas susciter d'obstacles aux membres impartiaux désireux de participer aux travaux de ces organismes.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique) est de l'avis du représentant du Pakistan. Tous les Membres portent un intérêt égal au maintien de la paix. En règle générale, l'Organisation devrait pourvoir aux frais de voyage et de subsistance des représentants de toutes les commissions de ce genre ; il faut établir un principe uniforme.

L'orateur ne s'explique pas pourquoi on a prévu l'envoi de vingt-cinq membres du Secrétariat, étant donné qu'on recrutera huit personnes sur place. Il faudrait également que l'on soit mieux renseigné sur les bases qui ont servi à établir les prévisions : s'est-on fondé sur l'expérience de commissions précédentes ou sur l'objet précis de la commission envisagée ? M. Martínez-Cabañas est d'avis que l'on approuve un chiffre global ; l'examen des rubriques particulières ferait l'objet d'une discussion ultérieure.

M. MACHADO (Brésil) approuve le représentant du Pakistan.

Il demande à connaître les conditions d'engagement des sténographes de séance, des interprètes et des traducteurs. Il demande également pourquoi il faut vingt-cinq personnes et où le rapport de la Commission sera rédigé.

M. SOBOLEV (Secrétaire général adjoint chargé des affaires du Conseil de sécurité) parle de l'effectif qu'on envisage de placer à la disposition de la Commission. Il faut un membre du Département juridique, car le mandat de la Commission prévoit que celle-ci devra veiller à l'application d'une résolution de l'Assemblée générale relative à l'établissement d'accords de frontière entre les quatre pays intéressés. Il faut un membre du Département des affaires sociales, étant donné les problèmes que crée la présence de réfugiés dans ces pays. Le nombre de sténographes de séance dépend du règlement intérieur qu'adoptera la Commission. Si elle décide que les sténographes ne sont pas nécessaires à toutes les séances, le nombre pourra en être réduit.

Le projet de résolution donne à la Commission un mandat très général et la durée des travaux de la Commission ne peut faire l'objet que de conjectures.

La moitié du personnel environ, en particulier le personnel subalterne, devra être remplacé au Secrétariat : un poste de 85.000 dollars a donc été

temporary assistance was, therefore, included.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that his delegation would not take part in the consideration of the estimate for three reasons :

(1) The Special Committee would not be able to settle the question at issue ;

(2) The Balkan countries themselves, with the exception of Greece, had stated that they would not co-operate with the Committee ;

(3) A different proposal for settling the question had been submitted to the First Committee.

He proposed that the Fifth Committee should decline to allocate funds for the Special Committee or to deal with the matter in any way. The question had been brought to the notice of representatives only on that day.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) was convinced that the Chairman's opening remark, that the Committee would sit for as long as the question remained unsettled did not imply a threat.

The procedure of the Secretariat in waiting until the last moment to submit the question to the Fifth Committee was characteristic.

He supported the views of the representative of the USSR. The Committee should reject the proposal of the Secretariat for the allocation of funds to the Special Committee. Although budgetary approval had been implied by the decision of the First Committee, the significance of such an approval should not be overlooked : it would support the principle of foreign interference in the affairs of Greece ; it would amount to an attempt to intervene in the internal affairs of other Balkan States ; the present regime in Greece would be sanctioned and the principles of the United Nations assailed.

The estimate showed that the Special Committee intended to travel a great deal and, therefore, to interfere as much as possible in the affairs of the Balkan States.

To accept the proposal was to uphold the Truman Doctrine, and his delegation could not be a party to such a decision.

Furthermore, there was a budgetary aspect that supported his attitude : the Fifth Committee had been working for one month and had succeeded in reducing the budget by some \$500,000 or \$600,000. Its labours would have been vain, however, if it were to allocate a sum of \$368,000 for the Special Committee without entering into the substance of the question. Moreover, the sum might be increased to about \$1,000,000 if the expenses of delegations had to be met.

The project was, in reality, an American enterprise, and by agreeing to it the Fifth Committee would be promoting American imperialism. Before providing the funds to maintain the imperialistic aims of the United States in the Balkans, the Fifth Committee should reflect whether it was for the representatives to meet expenditure of that kind.

In conclusion, he emphasized that not only would he vote against the proposal, but his

prévu pour permettre d'engager du personnel temporaire.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, pour trois raisons, sa délégation ne prendra pas part à la discussion des prévisions de dépenses :

1) La Commission spéciale ne serait pas capable de régler la question ;

2) Les pays balkaniques eux-mêmes, à l'exception de la Grèce, ont déclaré qu'ils ne coopéreraient pas avec la Commission ;

3) La Première Commission a été saisie d'une autre proposition pour le règlement de la question.

M. Rostchine propose que la Cinquième Commission refuse d'accorder des crédits à la Commission spéciale, ou même de s'occuper de la question de quelque manière que ce soit. Les représentants n'ont été saisis de la question qu'aujourd'hui.

M. VILFAN (Yougoslavie) est convaincu qu'en annonçant, à l'ouverture de la séance, que la Commission siégerait aussi longtemps que la question ne serait pas résolue, le Président n'a pas voulu faire une menace déguisée.

En attendant le dernier moment pour soumettre la question à la Cinquième Commission, le Secrétariat a employé un procédé caractéristique.

M. Vilfan est de l'avis du représentant de l'Union Soviétique. La Commission devrait refuser les crédits demandés par le Secrétariat pour la Commission spéciale. Quoique la décision de la Première Commission implique que celle-ci approuve l'ouverture de crédits, il ne faudrait pas sous-estimer la portée d'une telle approbation, qui reviendrait à accepter le principe de l'immixtion des États étrangers dans les affaires grecques, et équivaldrait à une tentative pour intervenir dans les affaires intérieures des autres pays balkaniques ; le régime actuel de la Grèce recevrait une consécration et les principes de l'Organisation seraient battus en brèche.

Les prévisions montrent que la Commission spéciale a l'intention de se déplacer beaucoup, par conséquent de s'immiscer autant que possible dans les affaires des États balkaniques.

En acceptant la proposition, on appuierait la doctrine Truman. C'est une décision à laquelle la délégation yougoslave ne saurait souscrire.

Il y a, en outre, l'aspect budgétaire de la question qui justifie l'opinion de M. Vilfan : la Cinquième Commission, au cours d'un mois de travail, est parvenue à réduire le budget de quelque 500.000 ou 600.000 dollars. Pourtant, ces efforts seraient vains s'il fallait attribuer une somme de 368.000 dollars à la Commission spéciale, sans examiner le fond de la question. En outre, la somme pourrait se trouver portée à 1.000.000 de dollars environ si l'on décidait de payer les dépenses des délégations.

En réalité, ce projet est une entreprise américaine et la Cinquième Commission favoriserait, en l'acceptant, l'impérialisme américain. Avant de prévoir des crédits pour satisfaire les buts impérialistes des États-Unis dans les Balkans, la Cinquième Commission devrait se demander s'il appartient aux membres de la Commission spéciale de payer de semblables dépenses.

M. Vilfan souligne en conclusion que non seulement il votera contre la proposition, mais

country would not take part in any way in the expenditure involved.

The CHAIRMAN observed that it was regrettable that, in spite of his ruling, some of the representatives had entered into the political aspect of the question.

His opening remark had not implied a threat. The President of the General Assembly had requested urgent consideration of the matter.

Mr. MENDOZA (Guatemala) supported the views of the representatives of Pakistan and Mexico. The travelling expenses and subsistence allowances of delegations should be defrayed by the Organization. Representatives on the Special Committee would be acting primarily on behalf of the United Nations.

As regards the Secretariat personnel, the estimates of each department included an item for official travel, and he suggested that the travelling expenses of officials should be charged against the allocations under that head.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) observed that it was impossible to discuss certain budgetary items apart from their related political aspects.

In the First Committee his delegation had stated its intention not to take part in the work of the Special Committee. The Balkan countries for which that Committee was being provided had declined to co-operate with it. He requested members of the Fifth Committee to vote against any appropriation for a committee of investigation on the Greek question. The appointment of such a committee violated the letter and the spirit of the Charter and infringed the sovereign rights of the nations concerned.

The purpose of the Special Committee was not to serve the aims of the United Nations but to apply the foreign policies of certain nations in the Balkans. His delegation would never be a party to a decision seeking to substitute for the United Nations some other body, in pursuit of aims that were contrary to the Charter. It believed that its action in refusing an appropriation for the Special Committee was in keeping with the spirit of the Charter.

The Polish delegation reserved its right to request the Secretary-General to ensure that no part of Poland's contribution was devoted to the Special Committee, and that its contribution should, in due course, be adjusted accordingly.

The CHAIRMAN pointed out that the Fifth Committee had not been called upon to vote an appropriation, but merely to state the effect of the proposal upon the budget of the United Nations.

Mr. TEJERA (Uruguay) remarked that he had previously had occasion to refer to the difficulty of examining expenditures without considering at the same time the underlying reasons for the appropriation. He himself experienced that difficulty.

encore que son pays ne contribuera en aucune manière aux dépenses qu'elle implique.

Le PRÉSIDENT regrette qu'en dépit de sa décision, certains représentants aient abordé l'aspect politique de la question.

La déclaration qu'il a faite au début de la séance ne sous-entendait pas une menace. Le Président de l'Assemblée générale a demandé que la question soit mise immédiatement à l'étude.

M. MENDOZA (Guatemala) s'associe aux déclarations des représentants du Pakistan et du Mexique. L'Organisation devrait défrayer les délégations de leurs frais de voyage et de subsistance. Les représentants de la Commission spéciale agiront essentiellement pour le compte des Nations Unies.

En ce qui concerne le personnel du Secrétariat, les crédits alloués à chaque département comprennent un poste pour les voyages officiels et l'orateur propose que les frais de voyage des fonctionnaires soient imputés sur les crédits prévus à ce titre.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) fait remarquer qu'il est impossible de discuter de certains postes budgétaires en dehors des aspects politiques qu'ils présentent.

Devant la Première Commission, sa délégation a déclaré son intention de ne pas prendre part aux travaux de la Commission spéciale. Les pays balkaniques pour lesquels cette commission est prévue ont refusé de coopérer avec elle. L'orateur demande aux membres de la Cinquième Commission de voter contre toute ouverture de crédits pour une commission chargée d'enquêter sur la question grecque. La nomination d'une telle commission violerait la lettre et l'esprit de la Charte et porterait atteinte aux droits souverains des pays intéressés.

L'objet de la Commission spéciale n'est pas de servir les buts de l'Organisation des Nations Unies, mais d'appliquer dans les Balkans la politique étrangère de certains pays. La délégation polonaise ne participera jamais à une décision tendant à substituer à l'Organisation des Nations Unies un autre organe poursuivant des buts contraires à la Charte. Il est certain que son refus de voter des crédits pour la Commission spéciale est conforme à l'esprit de la Charte.

La délégation polonaise se réserve le droit de demander au Secrétaire général l'assurance qu'aucune partie de la contribution de la Pologne ne sera consacrée à la Commission spéciale et que la contribution de ce pays sera en conséquence rajustée en temps utile.

Le PRÉSIDENT fait observer que la Cinquième Commission n'est pas appelée à voter des crédits, mais simplement à indiquer les effets de la proposition sur le budget de l'Organisation des Nations Unies.

M. TEJERA (Uruguay) fait remarquer qu'il a déjà eu l'occasion de dire combien il est difficile d'examiner des dépenses, sans considérer en même temps les raisons fondamentales de la demande de crédits. Il a déjà lui-même rencontré cette difficulté.

He urged that, even though there were political overtones to the discussion, care should be exercised in the use of expressions.

It had been stated in the Committee that the proposal concerned an American enterprise. But the relevant resolution had been adopted by a majority in the First Committee; it was a legitimate resolution, taken in accordance with the provisions of the Charter, and it engaged the responsibility of all Members. The enterprise was not an enterprise of the United States but of the United Nations.

The expenses of delegations should be borne by the United Nations since they would be incurred for a committee appointed by the General Assembly.

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested that, in regard to the expenses of delegations, the Committee should follow the procedure that had been adopted in the case of the Special Committee on Palestine. The text of the relevant resolution had authorized the Secretary-General to reimburse the travelling and subsistence expenses of one representative and one alternate for each Government represented on the Committee.

A staff of twenty-five persons was quite reasonable for so extensive a task. He had, however, one reservation to make. At the previous day's meeting the Fifth Committee had voted in favour of the substitution of summary records for verbatim records in five of six General Assembly Committees. It was clearly for the General Assembly, and not the Special Committee, to decide on the form of the records and to make a corresponding appropriation. A summary record would probably be sufficient; there would be the added consequential advantage of reduced printing costs.

He requested the Assistant Secretary-General to submit approximate figures covering the travel and subsistence expenses for one representative and one alternate per delegation.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that, on the basis of the Palestine Committee, which made no provision for alternate representatives, the sums needed to cover travelling expenses and subsistence allowances at the rate of \$20 per diem would be, for 1947, \$11,600, and for 1948, \$85,000, or a total of \$96,600. Were the alternates to be included, a sum of \$193,200 would be required.

Mr. SKOROBOGATYI (Byelorussian Soviet Socialist Republic) declared that, after studying the relevant documents,<sup>1</sup> he could take no part in discussing, or voting upon, an allotment of funds such as was contemplated. His delegation fully supported the attitude of the USSR delegation.

The Special Committee was not an expression of the will of all the Members. Its functions represented the intervention of certain Members in the internal affairs of other Members,

Il déclare que, malgré les résonances politiques du débat en cours, il faut faire attention aux expressions que l'on emploie.

On a dit à la Commission que cette proposition concerne une entreprise américaine. Mais la résolution correspondante a été adoptée par la majorité de la Première Commission; c'est une résolution régulière, prise conformément aux dispositions de la Charte, et qui engage la responsabilité de tous les membres. L'entreprise n'est pas une entreprise des États-Unis, mais de l'Organisation des Nations Unies.

C'est l'Organisation qui doit pourvoir aux dépenses des délégations puisque ces dépenses seront contractées pour une commission nommée par l'Assemblée générale.

M. LEBEAU (Belgique) propose qu'en ce qui concerne les dépenses des délégations, la Commission suive la procédure qui a été adoptée dans le cas de la Commission spéciale pour la Palestine. La résolution concernant ce point a autorisé le Secrétaire général à rembourser les frais de voyage et les indemnités de subsistance d'un représentant et d'un suppléant pour chacun des gouvernements représentés à la Commission.

Un personnel de vingt-cinq personnes est tout à fait raisonnable pour une tâche aussi vaste. M. Lebeau doit, cependant, faire une réserve. Lors de la séance de la veille, la Cinquième Commission a voté le remplacement des comptes rendus sténographiques par des comptes rendus analytiques pour cinq des six commissions de l'Assemblée générale. C'est nettement à l'Assemblée générale, et non pas à la Commission spéciale, qu'il appartient de décider de la forme des comptes rendus et de voter les crédits correspondants. Il est probable que des comptes rendus analytiques suffiront; ce qui aura, en outre, l'avantage de réduire les frais d'impression.

M. Lebeau demande au Secrétaire général adjoint de donner des chiffres approximatifs pour les frais de voyage et les indemnités de subsistance d'un représentant et d'un suppléant par délégation.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint, chargé des Services administratifs et financiers) déclare que, si l'on prend pour base la Commission pour la Palestine, pour laquelle on ne prévoyait pas de représentants suppléants, les sommes nécessaires pour couvrir les frais de voyage et les indemnités de subsistance, à raison de 20 dollars par jour, seraient de 11.600 dollars pour 1947 et de 85.000 dollars pour 1948, soit un total de 96.600 dollars. Si l'on prévoit des suppléants, il faudra 193.200 dollars.

M. SKOROBOGATY (République socialiste soviétique de Biélorussie) déclare qu'après avoir étudié les documents appropriés<sup>1</sup>, il ne peut prendre part, de quelque façon que ce soit, à la discussion ou au vote d'une ouverture de crédits tels que ceux qui sont envisagés. Sa délégation appuie entièrement l'attitude de la délégation de l'U.R.S.S.

La Commission spéciale n'est pas l'expression de la volonté de tous les membres. Ses fonctions constituent une intervention de certains États Membres dans les affaires intérieures d'autres

<sup>1</sup> See documents A/C. 5/170 and A/C. 5/172.

<sup>1</sup> Voir documents A/C. 5/170 et A/C. 5/172.

which was contrary to the letter and the spirit of the Charter. A majority of the Balkan States which had been forced to accept such a Committee was unable to consider it an organ of the United Nations expressing its aspirations for a lasting peace. It expressed the will of certain Members alone and was not conducive to the fulfilment of the high ideals for which the United Nations was established.

Mr. STEVENSON (United States of America) remarked that he would comply strictly with the instructions of the Chair to avoid any digression, in spite of the temptation to do so.

At an earlier meeting it had been suggested that the whole question of the extent to which expenses of representatives on commissions should be borne by the United Nations or by their Governments should be reviewed by the Secretariat, and that a paper should be submitted. The Committee's decision on the question might be deferred pending the submission of that paper.

Several representatives had stated that they would not participate in the expenses of the Committee. In that connexion he wished to draw their attention to the provisions of Article 17 of the Charter.

Mr. VILFAN (Yugoslavia) observed that the Chairman had rightly reminded the Committee that it was not voting upon a budget. Accordingly, he wished to amend his proposal. The Committee should inform the General Assembly that no funds would be made available for the Special Committee.

Mr. HSIA (Acting Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) suggested that the Soviet proposal should be put to the vote. If it were rejected, the next step would be to consider the figures.

Some representatives had proposed that the estimate should include a sum for the expenses of delegations. A formal proposal should be moved stating whether the expenses of alternates were also included.

Mr. SBAROUNIS (Greece) remarked that the ruling of the Chair exempted him from the obligation of replying to statements that had been made concerning the political aspects of the question. He wished, however, to emphasize that the Special Committee would have the full support of his country in its work.

The CHAIRMAN stated that a vote would be taken on the USSR proposal that the Fifth Committee should report it was not in a position to consider the estimate.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics), on a point of order, explained that the terms of his proposal were that the Fifth Committee should decline to allot funds to the Special Committee.

*A vote by roll-call was taken. The result of the vote was as follows:*

*In favour:* Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Poland, Ukrainian Soviet

États Membres, ce qui est contraire à la lettre et à l'esprit de la Charte. La majorité des États balkaniques, que l'on a forcée d'accepter une telle commission, ne saurait la tenir pour un organisme des Nations Unies, exprimant leurs aspirations à une paix durable. La Commission n'exprime que la volonté de certains membres et elle ne contribue pas à réaliser l'idéal élevé pour lequel a été créée l'Organisation des Nations Unies.

M. STEVENSON (États-Unis d'Amérique) fait remarquer qu'il se conformera strictement aux instructions du Président, en évitant toute digression, bien qu'il soit tenté d'en faire une.

Lors d'une séance précédente, on a proposé que toute la question de la répartition des frais des représentants, membres de commissions, entre l'Organisation des Nations Unies et les gouvernements de ces représentants, soit réexaminée par le Secrétariat et qu'un rapport soit soumis. On pourrait ajourner la discussion de la Commission sur cette question, en attendant que ce rapport soit présenté.

Plusieurs représentants ont déclaré qu'ils ne participeront pas aux dépenses de la Commission. A cet égard, M. Stevenson désire attirer leur attention sur les dispositions de l'Article 17 de la Charte.

M. VILFAN (Yougoslavie) signale que le Président a très justement rappelé à la Commission qu'elle ne votait pas un budget. Il désire donc présenter un amendement à sa proposition. La Commission doit informer l'Assemblée générale qu'aucun fonds ne sera disponible pour la Commission spéciale.

M. HSIA (Président par intérim du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) propose que la proposition soviétique soit mise aux voix. Si elle est repoussée, il y aura lieu alors d'examiner les chiffres.

Certains représentants ont proposé que les prévisions comprennent une somme pour les dépenses des délégations. Une proposition officielle devra être présentée indiquant si les dépenses des suppléants seront ou non incluses.

M. SBAROUNIS (Grèce) fait remarquer que la décision du Président le dispense de l'obligation de répondre aux déclarations qui ont été faites relativement aux aspects politiques de la question. Il désire, néanmoins, insister sur le fait que la Commission spéciale recevra dans ses travaux le plein appui de son pays.

Le PRÉSIDENT déclare que l'on va voter sur la proposition de l'URSS, selon laquelle la Cinquième Commission devrait adresser un rapport indiquant qu'elle n'est pas en mesure d'examiner ces prévisions.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques), sur une motion d'ordre, explique que les termes de sa proposition sont que la Cinquième Commission doit refuser d'allouer des crédits à la Commission spéciale.

*On procède au vote par appel nominal. Le résultat du vote est le suivant:*

*Votent pour:* République socialiste soviétique de Biélorussie, Pologne, Tchécoslovaquie, Union

Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

*Against* : Argentina, Australia, Belgium, Brazil, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Denmark, Ethiopia, France, Greece, Guatemala, Haiti, Iran, Luxembourg, Mexico, Netherlands, New Zealand, Norway, Pakistan, Panama, Philippines, Sweden, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Uruguay, Venezuela.

*Abstained* : Egypt, India, Lebanon, Saudi Arabia, Syria, Yemen.

*The Committee rejected the USSR proposal that funds should not be allotted to the Special Committee on the Greek Question, by thirty-one votes to six, with six abstentions.*

The CHAIRMAN observed that the Fifth Committee was only required to report to the General Assembly on the budgetary effect of the proposal. It should, therefore, limit itself to stating the respective estimates (a) with and (b) without the inclusion of delegations' expenses.

Mr. ISPAHANI (Pakistan) suggested that the Committee should make a concrete recommendation specifying the amount.

The Hon. K. G. YOUNGER (United Kingdom) thought that, since the whole question of the payment of travelling and subsistence expenses to delegations was to be discussed at a later stage, the report to the General Assembly should contain the figures of the alternative estimates accompanied by a statement that the question of the payment of the delegations' expenses would be discussed in the Fifth Committee when the time came to vote the appropriation.

Mr. MACHADO (Brazil) could not agree with the view of the representative of the United Kingdom. The principle should be settled before submission of the estimate.

Mr. HSIA (Acting Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) thought that a clear-cut procedure was preferable. The Fifth Committee might not decide on the question during the present session of the Assembly. It was not an innovation to grant allowances to delegations.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) remarked that, even if a report was awaited from the Secretariat, the matter did not figure in the agenda of the Fifth Committee.

An individual budget was under consideration, and the Fifth Committee was the only body within the United Nations competent to resolve the question whether the expenses should be paid or not. He proposed an immediate vote on the question whether travelling expenses and subsistence allowances should be considered for the budget of the Special Committee.

Mr. LEBEAU (Belgium) formally proposed to add to the estimate the sum of \$193,200 to cover travelling expenses and subsistence allow-

des Républiques socialistes soviétiques, République socialiste soviétique d'Ukraine, Yougoslavie.

*Volent contre* : Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Danemark, États-Unis d'Amérique, Éthiopie, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Iran, Luxembourg, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Panama, Pays-Bas, Philippines, Royaume-Uni, Suède, Turquie, Union Sud-Africaine, Uruguay, Venezuela.

*S'abstiennent* : Arabie Saoudite, Égypte, Inde, Liban, Syrie, Yémen.

*La Commission repousse, par trente et une voix contre six et six abstentions, la proposition de l'URSS tendant à ne pas accorder de subsides à la Commission spéciale pour la question grecque.*

Le PRÉSIDENT fait remarquer que la Cinquième Commission n'est invitée à faire rapport à l'Assemblée générale que sur les répercussions budgétaires de cette proposition. La Commission doit donc se borner à déterminer les prévisions respectives dans les deux hypothèses suivantes : les dépenses des délégations seront (a) comprises, (b) non comprises dans les prévisions.

M. ISPAHANI (Pakistan) propose que la Commission formule une recommandation concrète indiquant le montant des crédits.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) est d'avis que, puisque la question du paiement des frais de voyage et de subsistance sera discutée ultérieurement dans son ensemble, le rapport à l'Assemblée générale devrait comporter les chiffres atteints dans les deux cas ; on ajouterait que la question du paiement des dépenses des délégations sera discutée au sein de la Cinquième Commission lorsque viendra le moment de voter les crédits.

M. MACHADO (Brésil) ne peut se rallier à l'opinion du représentant du Royaume-Uni. Il y aurait lieu, selon lui, d'établir le principe avant de présenter les prévisions de dépenses.

M. HSIA (Président par intérim du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) estime qu'il est préférable d'adopter une procédure bien nette. Il se peut que la Cinquième Commission ne se prononce pas sur cette question au cours de la présente session de l'Assemblée. Ce n'est pas la première fois que des indemnités sont accordées aux délégations.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique) fait observer que, même si l'on attend un rapport du Secrétariat, la question ne figure pas à l'ordre du jour de la Cinquième Commission.

Un budget particulier est à l'étude et la Cinquième Commission est le seul organe des Nations Unies qui soit compétent pour décider si les dépenses seront remboursées ou non. Il propose que l'on décide immédiatement par un vote s'il y a lieu de prévoir des frais de voyage et des indemnités de subsistance dans le budget de la Commission spéciale.

M. LEBEAU (Belgique) propose officiellement d'ajouter aux prévisions de dépenses une somme de 193.200 dollars destinée à couvrir les frais de



ances at the rate of \$20 per diem for one representative and one alternate representative of each country represented on the Committee.

Mr. ASHA (Syria), referring to chapter II, item I of the estimate (document A/C.5/172), hoped that the Secretariat would note that during the Palestine inquiry some of the local pressmen had enjoyed free rides in aeroplanes and motor-cars throughout the inquiry, and that it would take steps to prevent the recurrence of such unnecessary expenditure in the case of the Special Committee on the Greek Question.

Mr. DE HOLTE-CASTELLO (Colombia) observed that three formal proposals had been submitted. He requested that a vote should be taken on the question of the delegations' expenses.

The Hon. K. G. YOUNGER (United Kingdom) felt that it was possible to adopt an intermediate position. Since a full staff was being provided by the Secretariat it seemed unnecessary that each country should be represented by two persons permanently. He proposed, therefore, that travelling expenses and subsistence allowances should be defrayed by the United Nations in respect of one representative only.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) was not opposed to the proposal of the representative of Pakistan. He feared, however, that by taking a decision before it had considered the general question of payments to members of the commissions of the Economic and Social Council, the Committee was binding itself in the matter.

He would vote against the proposal at that stage, although he was not hostile to it in principle.

In reply to the CHAIRMAN, who inquired whether the representative of Belgium would accept the United Kingdom position, Mr. LEBEAU (Belgium) stated that his proposal had been moved on the basis of the General Assembly resolution, which provided for payment to one representative and one alternate on the Special Committee on Palestine.

Mr. PAPANÉK (Czechoslovakia) remarked that his delegation's position in regard to the Greek question was stated in document A/409.

Referring to the expenses of representatives, he felt that the Committee should wait for the principle to be established. If, however, it did wish to decide in that particular case, it should refer the proposal to the First Committee, which had taken the decision in regard to the Palestine Committee.

Mr. STEVENSON (United States of America) observed that he did not wish to vote against the proposals of the representatives of Belgium and Pakistan. Nevertheless, the representatives of Czechoslovakia, the Union of South Africa and the United Kingdom had pointed to the need for consistency for the future. The Advisory

voyage et de subsistance, à raison de 20 dollars par jour pour un représentant de chacun des pays participant aux travaux de la Commission, et 20 dollars pour un suppléant.

M. ACHA (Syrie) renvoie la Commission au chapitre II, poste I des prévisions de dépenses (document A/C. 5/172) ; il espère que le Secrétariat prendra acte de ce qu'au cours de l'enquête menée en Palestine, certains journalistes locaux ont pu voyager gratuitement en avion et en auto pendant toute la durée de l'enquête, et qu'il prendra les mesures nécessaires en vue d'empêcher que des dépenses inutiles de ce genre ne se reproduisent en ce qui concerne la Commission spéciale pour la question grecque.

M. DE HOLTE-CASTELLO (Colombie) fait remarquer que la Commission est saisie de trois propositions officielles. Il demande de mettre aux voix la question des dépenses des délégations.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) estime qu'il serait possible d'adopter une solution intermédiaire. Étant donné que le Secrétariat fournira tout le personnel nécessaire, il semble inutile que chaque pays soit représenté en permanence par deux personnes. Il propose donc que l'Organisation ne paye les frais de voyage et les indemnités de subsistance que pour un seul représentant.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) ne s'oppose pas à la proposition du représentant du Pakistan. Il craint toutefois que, si la Commission prend une décision avant d'avoir examiné la question générale des paiements à faire aux membres des commissions du Conseil économique et social, elle ne se trouve liée.

Il votera contre la proposition au stade actuel, bien qu'il n'en désapprouve pas le principe.

Répondant au PRÉSIDENT, qui demande si le représentant de la Belgique serait disposé à accepter le point de vue du représentant du Royaume-Uni, M. LEBEAU (Belgique) déclare que sa proposition s'appuie sur la Résolution de l'Assemblée générale qui, dans le cas de la Commission spéciale pour la Palestine, prévoyait le paiement des frais d'un représentant et d'un suppléant.

M. PAPANÉK (Tchécoslovaquie) fait remarquer que le point de vue de sa délégation sur la question grecque est exposé dans le document A/409.

Quant aux dépenses des représentants, il estime que la Commission devrait attendre que le principe en ait été établi. Toutefois, si elle ne désire pas se prononcer sur ce cas particulier, elle devrait renvoyer la proposition à la Première Commission qui a pris la décision au sujet de la Commission pour la Palestine.

M. STEVENSON (États-Unis d'Amérique) déclare qu'il ne désire pas voter contre les propositions soumises par les représentants de la Belgique et du Pakistan. Néanmoins, les représentants du Royaume-Uni, de la Tchécoslovaquie et de l'Union Sud-Africaine ont fait ressortir la nécessité d'assurer à l'avenir l'uniformité de la procédure.



Committee also had dealt with the question, stressing the need for uniformity.<sup>1</sup>

It would perhaps be preferable to defer a vote in the matter, and to submit to the General Assembly alternative estimates.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that a paper would be submitted by the Secretariat within a few days. He believed, however, that it would take the position that the matter should be decided by the representatives themselves, and that the Secretary-General could not, on his own motion, recommend any increase in the budget.

Mr. MACHADO (Brazil) felt that the Secretary-General should have some guidance in establishing a principle. The decision, which was beyond the authority of the Secretary-General, should be taken by the Fifth Committee.

Mr. HSIA (Acting Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) pointed out that, in the case of the Balkan Commission of Investigation, the budgetary implication was never raised through an oversight on the part of the Security Council.

In the case of the Special Committee on Palestine the United States delegation drafted the original resolution including paragraphs on the budgetary aspect, which was adopted unanimously.

Accordingly, the established practice was to pay expenses. The Balkan Commission was no guide. The Palestine Committee bore the closest resemblance to the Special Committee under discussion.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) did not agree with the view of the representative of China. The Palestine Committee had set a precedent, but another had been set by the Commissions of the Economic and Social Council. The General Assembly had adopted a resolution that travelling expenses, without subsistence allowances, should be paid to members of those commissions.

The CHAIRMAN stated that a vote should be taken on the proposal to include in the report to the General Assembly an estimate of the travelling expenses and subsistence allowances for representatives and alternates on the Special Committee.

The Committee would be voting on a proposal to approve a sum of \$193,200 in addition to the estimate submitted by the Secretariat.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) requested a separate vote on the two matters.

Mr. MACHADO (Brazil) suggested three stages for the vote :

(1) Whether the United Nations should pay the expenses of representatives ;

<sup>1</sup> See document A/336, paragraph 133.

Le Comité consultatif qui s'est occupé de la question a également souligné la nécessité de veiller à l'uniformité<sup>1</sup>.

Il conviendrait peut-être d'ajourner le vote sur cette question et de présenter à l'Assemblée générale des prévisions de dépenses calculées pour les deux cas.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que le Secrétariat présentera bientôt un rapport. Il croit cependant que le Secrétariat sera d'avis que la question doit être tranchée par les représentants eux-mêmes et que le Secrétaire général ne peut pas prendre l'initiative de recommander une augmentation des dépenses.

M. MACHADO (Brésil) estime qu'il y aurait lieu de donner au Secrétaire général certaines indications qui lui permettent de poser un principe. La décision ne relève pas de la compétence du Secrétaire général et devra être prise par la Cinquième Commission.

M. HSIA (Président par intérim du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) fait remarquer que, dans le cas de la Commission d'enquête sur les incidents de la frontière grecque, la question des répercussions budgétaires n'a jamais été soulevée par suite d'un oubli de la part du Conseil de Sécurité.

En ce qui concerne la Commission spéciale pour la Palestine, la délégation des États-Unis a rédigé la proposition primitive en y incorporant des paragraphes relatifs aux dépenses, et cette proposition a été adoptée à l'unanimité.

L'usage normal est donc de payer les dépenses. La Commission d'enquête ne saurait servir de guide en l'occurrence. La Commission pour la Palestine ressemble de très près à la Commission spéciale dont on discute en ce moment la création.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) ne peut se rallier à l'opinion du représentant de la Chine. Si la Commission pour la Palestine constitue un précédent, les commissions du Conseil économique et social en ont établi un autre. L'Assemblée générale a adopté une résolution selon laquelle les frais de voyage, sans indemnités de subsistance, seront payés aux membres de ces commissions.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il y aurait lieu de mettre aux voix la proposition d'incorporer au rapport destiné à l'Assemblée générale des prévisions sur les frais de voyage et sur les indemnités de subsistance allouées aux représentants de la Commission spéciale ainsi qu'à leurs suppléants.

La Commission votera sur une proposition tendant à approuver l'adjonction d'une somme de 193.200 dollars aux prévisions soumises par le Secrétariat.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) demande que les deux questions soient mises aux voix séparément.

M. MACHADO (Brésil) propose que le vote s'effectue en trois étapes :

1) L'Organisation devrait-elle payer les dépenses des représentants ?

<sup>1</sup> Voir document A/336, paragraphe 133.

(2) Whether it should pay the expenses of the alternate representatives ;

(3) Whether the estimate presented in document A/C.5/172 was approved.

Mr. HEYWARD (Australia) felt that the Committee, which had not received the relevant report from the Secretary-General, would not know what commissions it was considering, and whether a decision would apply to commissions of the Economic and Social Council.

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested that the Committee should vote :

(1) On the addition to the estimate of a sum of \$193,200 and, if rejected,

(2) On the addition of a sum of \$96,600.

If the second proposal was also rejected, the Committee should vote on the estimate submitted by the Secretariat, \$418,240.

The question of the principle involved should be laid aside for the moment.

Mr. BURGER (Netherlands) stated that he assumed from the suggestion made by the representative of Belgium that the Committee was voting exclusively on the question at issue — namely, the Special Committee on the Greek Question — and that neither principle nor precedent was involved.

Mr. MAYER (France) endorsed the remarks of the representative of the Netherlands. He considered that the vote did not in any way create a precedent for future commissions of enquiry.

*The Committee adopted, by fifteen votes to nine, with fourteen abstentions, the Belgian proposal to add to the estimate for the Special Committee on the Greek Question (document A/C.5/172) the sum of \$23,200 for the year 1947, and of \$170,000 for the year 1948, for the payment of travelling expenses and subsistence allowances (at the rate of \$20 per diem) to one representative and one alternate representative of each country on the said Committee.*

*The Committee approved the estimate for the Special Committee on the Greek Question (document A/C.5/172), by thirty-two votes to six, with seven abstentions.*

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested that, after the General Assembly had taken a final decision concerning the establishment of the Special Committee, the estimates should be referred to the Advisory Committee before submission to the Fifth Committee for final approval.

The meeting rose at 4.35 p.m.

## SEVENTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York  
on Tuesday, 21 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Mr. JOZA VILFAN (Yugoslavia).

2) Devrait-elle payer les dépenses des suppléants ?

3) Les prévisions de dépenses présentées dans le document A/C. 5/172 sont-elles approuvées ?

M. HEYWARD (Australie) estime que la Commission, qui n'a pas encore reçu du Secrétaire général le rapport sur cette question, ne saurait pas quelles sont les commissions qu'elle examine en ce moment et si la décision qu'elle prendra s'appliquera aux commissions du Conseil économique et social.

M. LEBEAU (Belgique) propose que la Commission vote :

1) Sur l'adjonction aux prévisions d'une somme de 193.200 dollars et, en cas de vote négatif ;

2) Sur l'adjonction d'une somme de 96.600 dollars.

Si la seconde proposition est également repoussée, la Commission votera sur les prévisions présentées par le Secrétariat, qui s'élèvent à 418.240 dollars.

On devrait laisser de côté pour le moment la question de principe.

M. BURGER (Pays-Bas) déclare que, d'après la proposition soumise par le représentant de la Belgique, il lui semble que la Commission doit se prononcer exclusivement sur la question dont elle est saisie, à savoir celle qui a trait à la Commission spéciale pour la question grecque et qu'il n'est ici question ni d'un principe ni d'un précédent.

M. MAYER (France) s'associe aux observations formulées par le représentant des Pays-Bas. Il estime que le vote ne saurait nullement constituer un précédent pour les commissions d'enquête ultérieures.

*La Commission adopte, par quinze voix contre neuf et quatorze abstentions, la proposition de la Belgique tendant à ajouter aux prévisions afférentes à la Commission spéciale pour la question grecque (document A/C.5/172), une somme de 23.200 dollars au titre de l'exercice 1947, et une somme de 170.000 dollars au titre de l'exercice 1948, destinées au paiement des frais de voyage et des indemnités de subsistance (à raison de 20 dollars par jour) d'un représentant et d'un suppléant de chacun des pays représentés à ladite Commission.*

*La Commission approuve, par trente-deux voix contre six et sept abstentions, les prévisions pour la Commission spéciale sur la question grecque (document A/C.5/172).*

M. LEBEAU (Belgique) propose, dès que l'Assemblée générale aura pris une décision définitive sur la constitution de la Commission spéciale, de renvoyer les prévisions au Comité consultatif, avant de les soumettre à la Cinquième Commission pour approbation définitive.

La séance est levée à 16 h. 35.

## SOIXANTE ET ONZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le mardi 21 Octobre 1947, à 15 heures.*

Président : M. JOZA VILFAN (Yougoslavie).